

Prévisions saisonnières pour le trimestre septembre – octobre – novembre 2020 sur l’Europe et la France métropolitaine

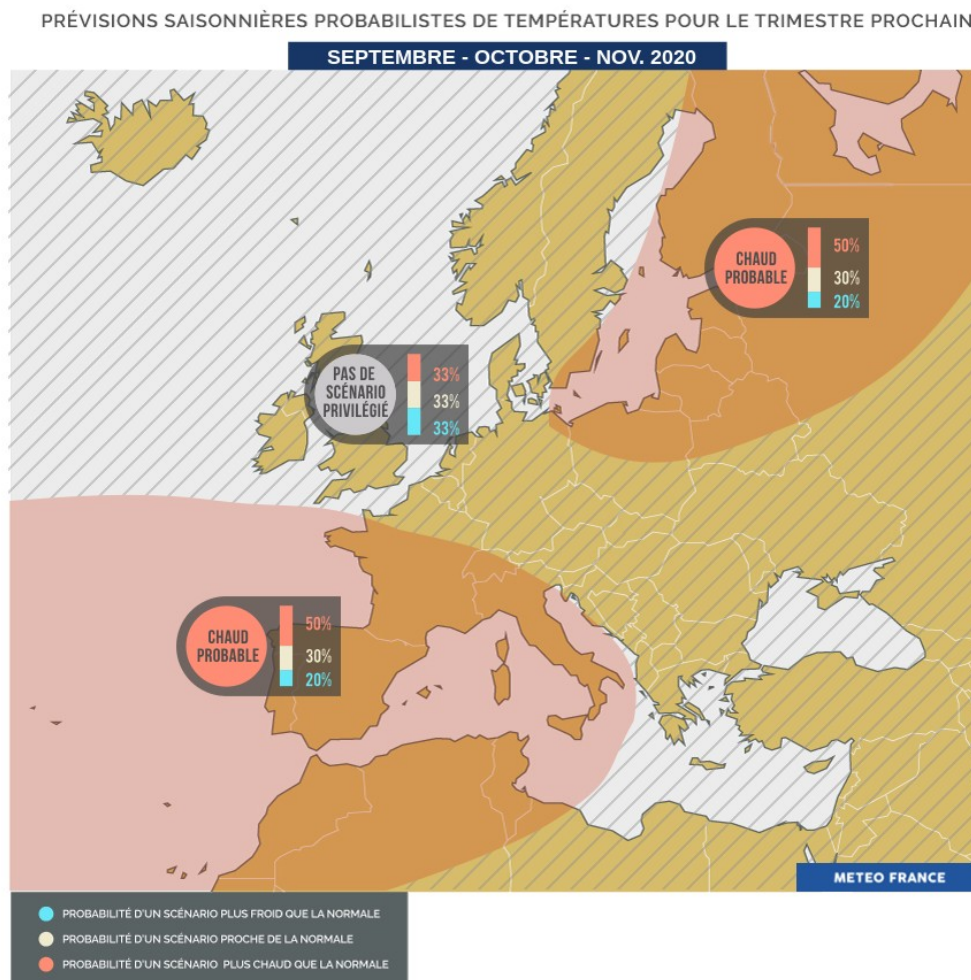
Il est probable que le trimestre soit en moyenne plus doux que la normale sur une grande partie sud de la France, et plus sec que la normale sur la moitié sud.

Sur le proche Atlantique et le bassin méditerranéen les situations anticycloniques devraient être plus fréquentes qu’habituellement à cette période. À l’inverse sur les pays scandinaves les perturbations devraient être plus fréquentes.

Températures :

Des températures supérieures aux normales sont privilégiées sur le sud-ouest de l’Europe au cours du trimestre. C’est aussi le cas sur le nord-est de l’Europe.

Entre ces deux zones, les conditions sont plus incertaines. Aucune tendance ne se dégage.



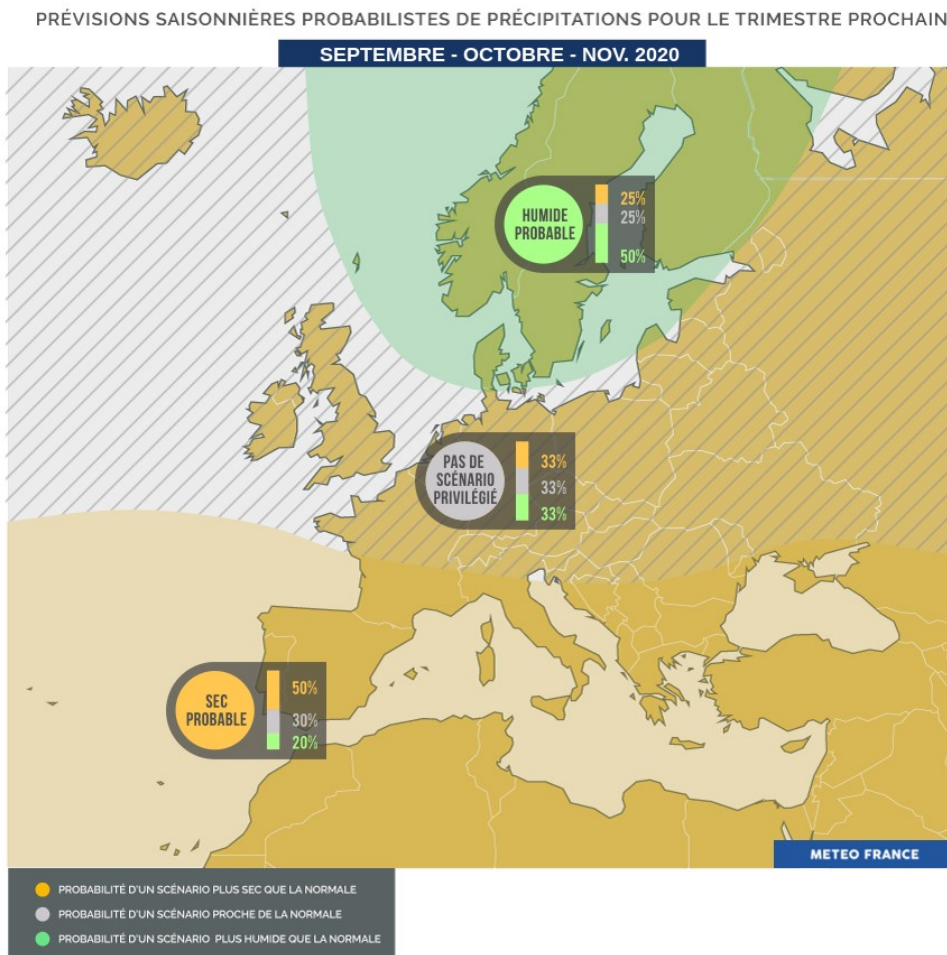
Synthèse pour les températures

Précipitations :

Le temps devrait être plus pluvieux que la normale autour de la Mer Baltique où une prédominance de l'influence océanique est attendue.

Sur le sud de l'Europe et le bassin méditerranéen on s'attend à des conditions globalement plus sèches que la normale.

Entre ces deux zones, aucun scénario n'est privilégié pour le trimestre.



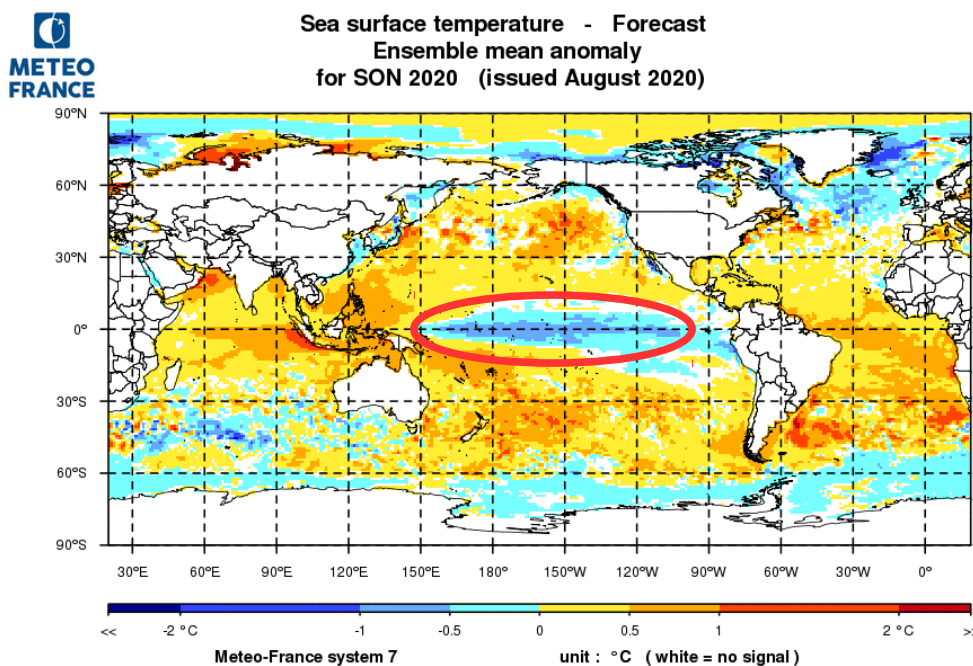
Synthèse pour les précipitations

Ailleurs dans le monde :

La tendance décelée ces derniers mois se confirme : un épisode La Niña se met en place dans l'Océan Pacifique équatorial et devrait s'installer pour l'hiver prochain. Bien que les conditions océaniques soient qualifiées de « neutres » actuellement, et qu'on le prévoit de faible intensité, les climatologues suivent de près le phénomène.

En effet, tout comme son opposé « El Niño », « La Niña » modifie profondément et durablement la circulation atmosphérique dans les tropiques, avec par exemple davantage de précipitations sur l'ouest du bassin Pacifique (dont l'Australie) ou un risque cyclonique potentiellement accrue sur l'Atlantique.

Aux moyennes latitudes, ses impacts s'observent principalement sur le continent nord-américain. Quant à l'Europe, les effets de la Niña sont difficiles à mesurer. On retiendra toutefois qu'El Niño et La Niña rendent le climat mondial plus prévisible aux échéances saisonnières.



Anomalies de température de surface de la mer prévues par le modèle de Météo-France pour le trimestre septembre-octobre-novembre 2020. Au centre du Pacifique (ellipse rouge), les anomalies de l'ordre de -0.5°C à -1°C marquent le développement de La Niña

Outre-mer :

Retrouvez les prévisions saisonnières Outre-Mer sur les sites suivants :

- **Antilles-Guyane** : <http://www.meteofrance.gp/climat/previsions-saisonniere>
- **Réunion et Mayotte** : <http://www.meteofrance.re/climat/previsions-saisonniere>
- **Nouvelle Calédonie** : <http://www.meteo.nc/nouvelle-caledonie/previsions/previsions-saisonniere>

- **Wallis et Futuna** : <http://www.meteo.nc/wallis-et-futuna/previsions/previsions-saisonnieres>

- **Polynésie** : <https://meteo.pf/fr/previsions-3-mois>

Le prochain bulletin sera publié fin septembre 2020. Il proposera les prévisions pour le trimestre octobre – novembre – décembre 2020.

Qu'est-ce que la prévision saisonnière ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été. La fiabilité de ces prévisions est bien meilleure outre-mer qu'en métropole, en particulier pour les précipitations.

Les prévisions utilisées par Météo-France dans cette analyse sont issues des résultats de l'ensemble multi-modèles C3S (Copernicus Climate Change Service) composé des modèles de Météo-France (MF), du Centre Européen de Prévision Météorologique à Moyen Terme (ECMWF), du Met Office britannique (Met Office), du Centro Euro-Mediterraneo sui Cambiamenti Climatici italien (CMCC), du Deutscher Wetterdienst allemand (DWD), du National Center for Environmental Prediction américain (NCEP) ainsi que de l'expérience multi-modèles menée en Corée du Sud sous l'égide de l'OMM (LC-MME).

En savoir plus : notre dossier « la prévision saisonnière »